

Lettre de Julius Ris à Émile Zola du 10 février 1898

Auteur(s) : Ris, Julius

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Ris, Julius, Lettre de Julius Ris à Émile Zola du 10 février 1898, 1898-02-10. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..

Consulté le 01/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7968>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-10](#)

Adresse47, Friday Street, Cheapside, London

Description & Analyse

DescriptionÀ propos du procès de Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG RIS 1898_02_10

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 03/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

TELEGRAPHIC ADDRESS

"SILK. LONDON."

95

47, FRIDAY STREET, CHEAPSIDE,

JULIUS RIS.

London, 10 février 1898

E.C.

Monsieur Zola
Cour d'assises Paris.
Monsieur,

Je ne puis continuer
de lire les détails de
votre procès sans vous
exprimer la grande
& sincère admiration
que j'ai pour votre
courage!

Permettez-moi, Monsieur,
que je prenne un moment
de votre temps si
précieux en vous adres-
sant ces quelques lignes. Si
j'ose ajouter un conseil
pour votre excellent
advoct Maître Labori:
1. Pour apaiser un peu
les passions il ferait

Nea de mentionner
dans son plaidoyer
qu'il ne doute pas
de la bonne foi
des juges du
conseil de guerre mais
qu'il est convaincu
qu'ils ont été trompés
par des documents
produits par des
intrigues.

2. Il paraît que
beaucoup de collègues du
maître Labari se sont
exprimés favorablement
pour notre cause -
mais des belles
paroles ne suffisent
pas - il faut avoir
le courage de son
opinion - donc, qu'ils
signent une pétition
à adresser au ministre
de la justice ou au

Président de la Re-
publique dans la
quelle ils protestent
énergiquement contre
un procédé par lequel
un accusé est condamné
par des documents
qu'il ne connaît pas,
ni lui, ni son avocat.
Il n'est pas possible
de se défendre ou
de fournir des preuves
d'innocence contre
des accusations qu'on
ignore!

Si le procès avait
lieu à Londres des
assemblées publiques
de 100,000 personnes
demanderaient de
la justice mais
malheureusement
sous la belle troupe

- au pourtant au
étale les grandes paroles
"liberté, égalité, fraternité"
- l'opinion publique
s'est tellement égare
par la haine, qu'on
oublie "la justice"
- Les intrigues viennent
d'en haut & l'écho arrive
d'en bas. -

Bonjour Zola,
soyez béni pour
votre courage -
sans appartenir à aucun
syndicat permettez
moi - en toute modestie
d'ajouter que si
jamais j'ai pu être
du moindre service
pour vous & les autres
je serais bien heureux.
Je suis, Suisse, Suif
comme dirait le Habsin
"simple particulier" & votre
très dévoué Julien Piz.